

Texte écho

Le Roman de Tristan et Iseut

Le philtre d'amour

Tristan ramène Iseut la Blonde, la fille du roi d'Irlande, à son oncle Marc, le roi de Cornouailles, pour qu'elle l'épouse. Mais sur le bateau qui les conduit à la cour du roi, Iseut et Tristan boivent par erreur le philtre d'amour confectionné pour la nuit de noces par la mère d'Iseut et confié à Brangien...

Un jour, les vents tombèrent, et les voiles pendaient dégonflées le long du mât. Tristan fit atterrir dans une île, et, lassés de la mer, les cent chevaliers de Cornouailles et les mariniers descendirent au rivage. Seule Iseut était demeurée sur la nef, et une petite servante.

- 5 Tristan vint vers la reine et tâchait de calmer son cœur. Comme le soleil brûlait et qu'ils avaient soif, ils demandèrent à boire. L'enfant chercha quelque breuvage, tant qu'elle découvrit le **coutret** confié à Brangien par la mère d'Iseut. « J'ai trouvé du vin ! » leur cria-t-elle. Non, ce n'était pas du vin : c'était la passion, c'était l'âpre joie et l'angoisse
- 10 sans fin, et la mort. L'enfant remplit un **hanap** et le présenta à sa maîtresse. Elle but à longs traits, puis le tendit à Tristan, qui le vida. [...]

De nouveau la nef cinglait vers Tintagel. Il semblait à Tristan qu'une ronce vivace, aux épines aiguës, aux fleurs odorantes, poussait

ses racines dans le sang de son cœur et par de forts liens enlaçait au
15 beau corps d'Iseut son corps et toute sa pensée, et tout son désir. [...]

Iseut l'aimait. Elle voulait le haïr, pourtant : ne l'avait-il pas
vilement dédaignée ? Elle voulait le haïr, et ne pouvait, irritée en son
cœur de cette tendresse plus douloureuse que la haine.

Brangien les observait avec angoisse, plus cruellement
20 tourmentée encore, car seule elle savait quel mal elle avait causé. Deux
jours elle les épia, les vit repousser toute nourriture, tout breuvage et
tout réconfort, se chercher comme des aveugles qui marchent à tâtons
l'un vers l'autre, malheureux quand ils languissaient séparés, plus
malheureux encore quand, réunis, ils tremblaient devant l'horreur du
25 premier aveu.

Au troisième jour, comme Tristan venait vers la tente, dressée sur
le pont de la nef, où Iseut était assise, Iseut le vit s'approcher et lui dit
humblement :

« Entrez, seigneur.

30 – Reine, dit Tristan, pourquoi m'avoir appelé seigneur ? Ne suis-je
pas votre **homme lige**, au contraire, et votre vassal, pour vous révéler,
vous servir et vous aimer comme ma reine et ma dame ? »

Iseut répondit :

« Non, tu le sais, que tu es mon seigneur et mon maître ! [...] »

35 Elle posa son bras sur l'épaule de Tristan ; des larmes éteignirent
le rayon de ses yeux, ses lèvres tremblèrent. Il répéta :

« Amie, qu'est-ce donc qui vous tourmente ? »

Elle répondit :

« L'amour de vous. »

40

Alors il posa ses lèvres sur les siennes.

*Le Roman de Tristan et Iseut, XII^e siècle,
adapté par Joseph Bédier, 1900.*

Lecture

1. Dans quelles circonstances Tristan et Iseut boivent-ils le philtre ?
2. Que comprend Brangien ? Qu'éprouve-t-elle ? Pourquoi ?
3. a. Quel rôle joue le philtre dans le texte ? b. Quel accessoire présent dans l'image le représente ? Comment est-il mis en valeur ?
4. En vous aidant du texte, imaginez deux répliques (l'une pour Tristan, l'autre pour Iseut) qui pourraient accompagner l'image.

BILAN ÉCRIT Expliquez en quelques lignes comment se manifeste l'amour dans ce texte.

BILAN ORAL Tristan et Iseut sont-ils innocents ou coupables ? Débattez.

PROLONGEMENT Expliquez pourquoi le mythe de Tristan et Iseut peut être mis en relation avec celui de Psyché et Cupidon : développez trois arguments précis.